

Produire des jeunes bovins à partir de broutards : quelle alimentation ? quel intérêt économique ?

Depuis 2006, l'intérêt de l'engraissement se raisonne sans prime ou presque et dès 2010, la part de PAB qui était jusqu'ici encore couplée à la production (32€ hors modulation) ne le sera plus. Après l'envolée des prix des céréales et des aliments en 2007/2008, les cours sont aujourd'hui redescendus. Inversement, suite à quelques années difficiles sur le marché du broutard, la demande a repris et les cours sont à la hausse. Le prix de revient de l'engraissement des jeunes bovins mérite donc d'être réévalué.

Un coût alimentaire en baisse

Les rations présentées dans le tableau 1 correspondent aux besoins d'un taurillon charolais pour passer du poids de 320 kg vif à 420 kg de carcasse (rendement 58 %). Les croissances visées (en moyenne sur la durée de l'engraissement) doivent se situer à 1 400 g/j pour une ration à base d'ensilage de maïs, 1 500 g/j pour la ration maïs+blé et 1 600 g/j pour des rations à base de blé, de pulpes de betterave ou de rations complètes.

Pour atteindre un même objectif de poids à la vente (420 kg de carcasse en moyenne), la durée d'engraissement sera donc d'autant plus courte que la ration choisie permettra une croissance élevée. Néanmoins, les rations permettant les meilleures croissances peuvent être onéreuses et le coût total sur la durée d'engraissement doit être calculé.

Tableau 1 : Quelques exemples de rations pour des taurillons charolais

Aliments utilisés (quantité consommée sur toute la durée d'engraissement)	Types de ration					
	Ensilage de maïs	Ens. Maïs + blé	Blé	Pulpes surpressées	Pulpes déshydratées	Ration complète
Ensilage maïs (kg MS)	1700	1200				
Foin (kg MS)	60	60		60		
Paille (kg MS)	250	230	600	250	500	500
Blé (kg brut)	570 (2 kg/j)	980 (4 kg/j)	1730 (7 kg/j)	380 (1,5 kg/j)	250 (1 kg/j)	
Pulpes surpressées (Kg MS)				1650 (6.5 kg MS/j)		
Pulpes déshydratées (kg brut)					1700 (7 kg/j)	
Ration complète (kg brut)						2 270 (9 kg/j)
Tourteau soja (kg brut)	310 (1,1 kg /j)	260 (1 kg/j)	250 (1 kg/j)	260 (1 kg/j)	300 (1.2 kg/j)	
CMV (kg brut)	40	40	80	40	40	
DUREE D'ENGRAISSEMENT GMQ	280 j 1400g/j	260 j 1500g/j	250 j 1600g/j	255 j 1550g/j	250 j 1600g/j	250 j 1600g/j
COÛT ALIMENTAIRE (conjoncture 2009 *)	360 €/JB	370 €/JB	390 €/JB	315 €/JB	370 €/JB	485 €/JB

* Foin: 70 €/t. Paille rendue : 60€/t- ensilage maïs 65 €/t MS - blé: 120 €/t – tourteau soja: 330 €/t– pulpe déshy.: 110 €/t ; pulpe surpressée : 80€/TMS pour les exploitations proche d'une usine – ration complète: 200 €/t

Le triticale peut se substituer au blé sans problème. L'emploi de l'orge en forte proportion peut réduire l'efficacité alimentaire de la ration.

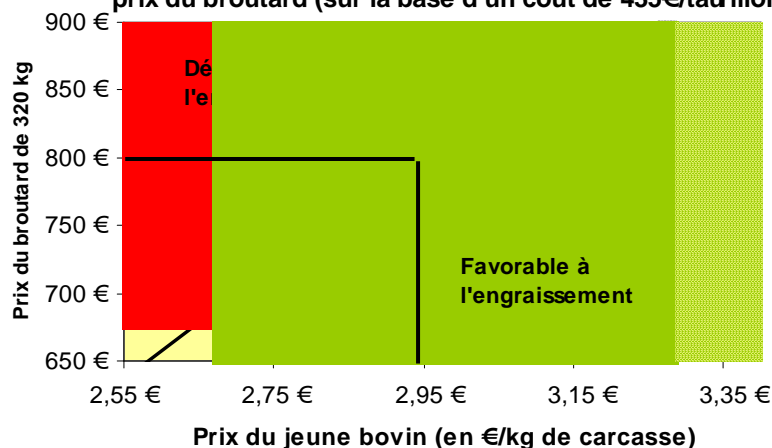
Certaines rations sont plus délicates à conduire que d'autres (ex: risque d'acidose en ration blé) et les objectifs de croissances peuvent être alors difficiles à atteindre.

Attention à bien gérer la période de transition alimentaire qui doit être progressive.

Quel intérêt économique ?

Le coût alimentaire de la totalité de l'engraissement se situe donc actuellement autour de 370 € par taurillon produit, voire plus en cas de rations à base d'aliments complets dont les cours restent élevés (480€). Les pulpes surpressées sont les plus économiques mais leurs disponibilités sont limitées à proximité des usines. Au coût alimentaire s'ajoutent des frais vétérinaires (25 € par animal), un ou plusieurs traitements hépatoprotecteurs pour les rations à risque acidogène, des frais divers d'élevage (25 € par animal) et des frais financiers (15 € par animal). L'ensemble de ces frais constitue les coûts opérationnels (schéma 1).

Schéma 1 : Prix de vente minimum du taurillon par kg de carcasse pour couvrir le coût opérationnel en fonction du prix du broulard (sur la base d'un coût de 435€/taurillon)



Avec un cours du taurillon à 2,94 €/kg de carcasse, l'engraissement couvre les charges engagées si le broulard de 320 kg n'est pas vendu plus de 2,5 €/kg vif (800 € pièce). Les cours moyens annuels du taurillon sur les dernières années étaient situés entre 2,75 € en 2004, et 3,35 € en 2006 €. Les cours moyens de 2008 et 2009 sont à 3,15 €.

En rythme de croisière, si on se fixe un objectif de marge brute de 100 €/JB pour rémunérer le travail et les éventuels investissements engagés, le cours du JB doit se situer à 3,18 €/Kg de carcasse sur la base de l'achat du broulard à 800€ (tableau 2).

Tableau 2 : Prix de vente minimum du taurillon charolais (420 kg de carcasse) pour dégager 100€ de marge brute par taurillon (sur une base d'un coût opérationnel de 435 €/taurillon)

<i>Prix du broulard (320 kg)</i>	<i>Prix de vente minimum du taurillon pour dégager 100€ de marge brute</i>
735 € (2,30 €/kg vif)	3,03 €/Kg carc
770 € (2,40 €/kg vif)	3,10 €/Kg carc
800€ (2,50 €/kg vif)	3,18 €/Kg carc
830 € (2,60 €/kg vif)	3,26 €/Kg carc

Dans tous les cas, la rentabilité de l'engraissement passe par une bonne maîtrise technique et un suivi pointu des animaux. La perte d'un animal peut compromettre la marge de tout un lot de taurillons. Il faut réagir rapidement à toute baisse de consommation ou ralentissement de croissance. Assurer l'objectif de croissance, c'est limiter la durée de présence et respecter la date de sortie prévisionnelle. La sortie des taurillons doit avoir lieu en mars-avril pour des vêlages début d'automne et avant le mois de juin pour des vêlages début d'hiver. Une vente précoce permet de bénéficier généralement de cours de la viande plus favorables.

L'équipe des réseaux d'élevage Viande,

Florian Boyer Chambre d'Agriculture 54
 Arnaud Deville Chambre d'agriculture 55
 Marc Lamy Chambre d'agriculture 57
 Rémi Georgel Chambre d'agriculture 88

